

Contre l'idée reçue que ...  
Réduire fortement les pesticides  
n'est pas possible sans ruiner  
l'agriculture française

Florence Jacquet,  
25 septembre 2025  
MARS

## Possible ou pas ?

- Objectif Ecophyto 2008 : - 50% si possible en 10 ans. Aujourd'hui, utilisations (ventes) de pesticides quasi stables → ce n'est pas possible !
- Très compliqué pour les agriculteurs de réduire l'usage des pesticides, pourquoi ?
- Certains y arrivent : Comment ? Et avec quelles conséquences sur leur revenu ?
- Est-ce possible d'inciter un plus grand nombre d'agriculteurs? Comment faire ?

# Succession des plans Ecophyto

- **Ecophyto 2018 (Publié en 2008, suite Grenelle de l'environnement ) : « Réduire de 50% en dix ans l'utilisation des produits phytosanitaires... si possible »**
  - Evaluer les progrès (**indicateur**), recherche, transfert, experimentation , formation, surveillance des ...
- **Ecophyto II (publié en 2015 ) : « Objectif réaffirmé réduire de 50% d'ici 2025 »**
  - -25% d'ici 2020 (généralisation des systèmes disponibles), et -25 % supplémentaires d'ici 2025 ( mutations plus profondes)
  - Actions phares : Réseau des fermes DEPHY, CEPP, développement des alternatives (recherche, consortium Biocontrôle..), plateforme en ligne
  - S'inscrit dans le cadre de la directive européenne SUD (2009/128)
  - Loi Labbé ( interdiction personnes publiques, particuliers); Loi reconquête de la biodiversité (interdiction néonicotinoïdes)
- **Ecophyto II+ (Publié en juin 2019 ) Réduire de 50% d'ici 2025**
  - Sortir du glyphosate d'ici 2020 – Mission interministérielle...
  - Actions phare : accélération retrait substances préoccupantes, reconnaissance produits de biocontrôle, prévention de l'exposition, maîtriser les risques, soutiens de la recherche et de l'innovation
- **Ecophyto 2030 (Juin 2024) -50% par rapport à 2011-2013**
  - Nouvel indicateur HRI 1 (indicateur de risque harmonisé) qui remplace le NODU
  - PARSADA (plan d'anticipation du retrait des substances actives et développement des alternatives..) –LOA 2025

# Pourquoi est il si difficile de réduire l'usage des pesticides ?

## Quels systèmes de production ? : Grande culture, viticulture

- 70% des pesticides vendus : Céréales, oléagineux, protéagineux , cultures industrielles (pour 46% de la SAU)
- 15% Vigne (3% de la SAU)
- Le reste : fruits, légumes, cultures fourragères

## Pesticides/ha plus élevé en viticulture et en arboriculture:

### IFT/Ha (moyenne nationale, enquête « pratiques culturales » MAA)

- Vigne : 12
- Pommes 30
- Pommes de terre 19
- Céréales entre 2 et 6

*Utilisation par OTEX- RICA : Butault et al. 2010, et BASIC 2021*

*IFT : Données enquêtes pratiques culturales 2021 GC, 2019 vigne, 2018 arbo*

# Pourquoi est il si difficile de réduire l'usage des pesticides ?

- Spécialisation-simplification des systèmes de production depuis les années 1950, évolution des structures d'exploitations
- Efficacité de la R&D: variétés productives, développement des produits phytosanitaires de synthèse
- Intensification par augmentation de l'ensemble des intrants /ha
- Organisation du conseil
- Dynamisme des entreprises d'amont et d'aval..
- A partir des années 1980 :
  - pesticides clef de voute du système
  - « verrouillage socio-technique » (Meynard, 1991)



# Certains y arrivent.. DEPHY Ferme

- Actuellement 2000 exploitations dans toute la France, réparties en 180 groupes d'environ 12 agriculteurs chacun
- En 2023, Bilan depuis l'entrée dans le réseau :
- **En Grande Culture et Polyculture-elevage (775 exploitations):**
  - 63% diminuent leurs IFT (-43%), maintien des revenus (?), baisse des charges, maintien (ou faible baisse ) des rendements ; mais 22% stable; 15% augmentent (Bilan DEPHY, 2023)
- **En viticulture :**
  - Données 160 exploitations , Typologie en 3 groupes (Fouillet, Delière et al. 2023) :
    - groupe 1 fort utilisateur (20%) -63%,
    - Groupe 2 moyen (47%) -48%
    - Groupe 3 faible (33%) -13%

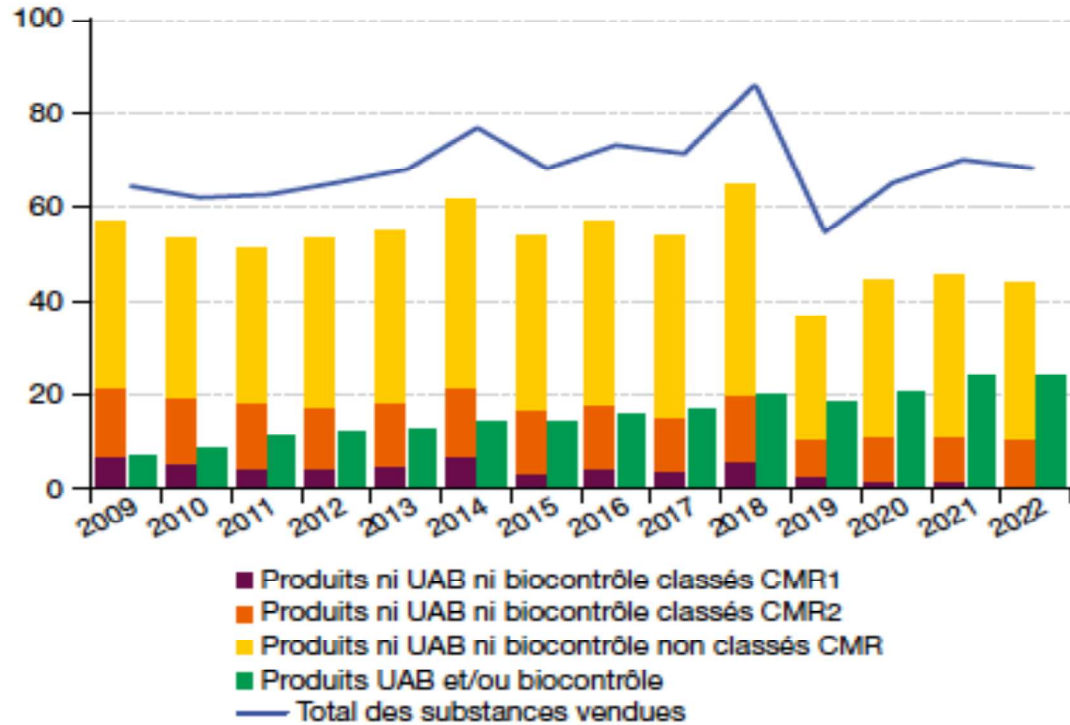
## Certains y arrivent.. DEPHY Ferme

- **En Grande Culture et polyculture élevage :**
  - A l'échelle de la culture : exemple Blé : variétés (rustiques, en mélanges) , fertilisation, densité et dates de semis, travail du sol, Observations (OAD), pas de traitement systématique
  - A l'échelle du système de culture : diversification, allongement des rotations, prairies temporaires, bandes enherbées , haies ...
- **En vigne et en arboriculture :**
  - enherbement et travail mécanique,
  - Lutte biologique : confusion sexuelle ,
  - OAD, maîtrise des réservoirs des maladies
- La référence de l'AB; quels impacts sur rendements, économie de charges, charge de travail et revenu
- **Témoignages d'agriculteurs (DEPHY Ferme- Ecophyto PIC)**
  - Les plus positifs : baisse des charges, maintien ou légère baisse des rendements, maintien du revenu, grande diversification (> 6 cultures), organisation du travail, sensibilité environnementale..

# Mais pas de baisse au niveau global

**Graphique 1 : évolution des quantités de substances actives vendues**

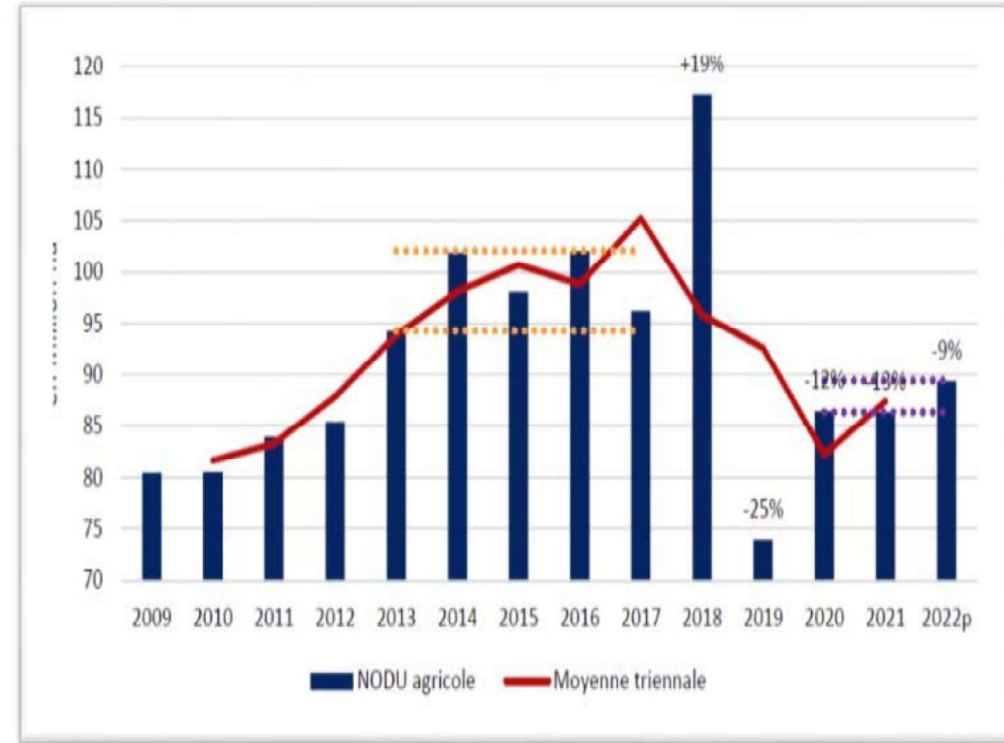
En milliers de tonnes



Notes : CMR = substances considérées comme les plus toxiques « cancérogènes, mutagènes et reprotoxiques » avec CMR1 pour « avéré ou présumé » et CMR2 « suspecté ». Hors Banole pour la Martinique.  
Champ : France entière.

Source : BNVD. Traitements : OFB et SDES, 2023

**ÉVOLUTION DU NODU AGRICOLE**  
% : variation par rapport à la moyenne 2015-2017



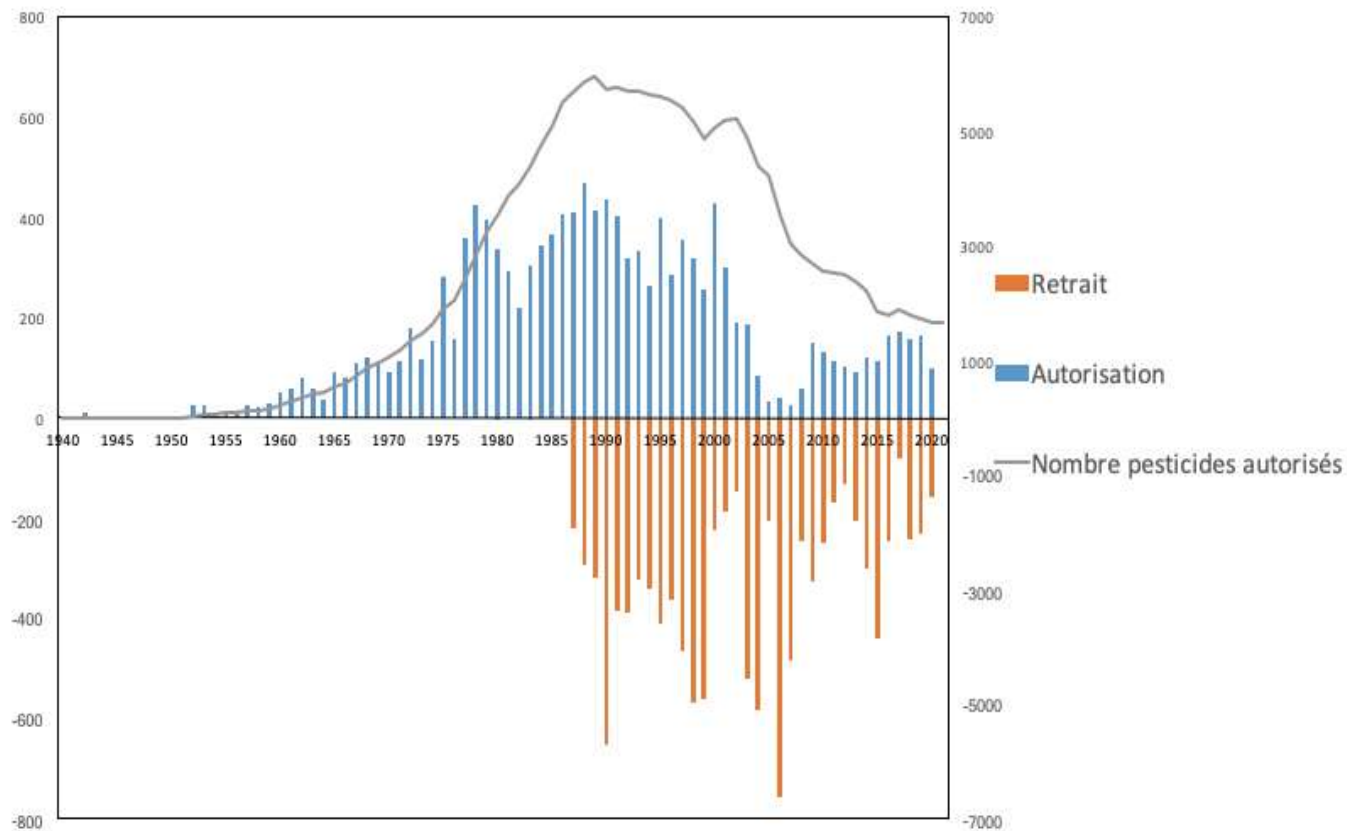
## Hétérogénéité des exploitations et de leurs trajectoires

- Etude sur les données du RICA (BASIC 2021), Typologie en 3 groupes en fonction de leur utilisation de pesticides.
  - Les exploitations les moins utilisatrices de pesticides : consommation intrants globalement faible, + diversifiées, + élevage, revenu légèrement plus faible que la moyenne
  - Les exploitations les plus fortement utilisatrices : spécialisées, rendement en blé élevés, dépenses élevées en consommations intermédiaires
  - Les exploitations intermédiaires (les plus nombreuses)
- L'évolution 2008-2018 fait apparaître
  - une augmentation des exploitations les plus utilisatrices de pesticides (particulièrement en GC : doublement en surface et +75% en nombre). La hausse des dépenses en pesticides de l'ensemble des exploitations est entièrement due à l'augmentation de ce groupe (même si elle n'est que de 3% /ha).
  - Dans une moindre mesure le groupe « faiblement utilisatrices » se renforce également (surtout net en GC). Le groupe médian est en perte de vitesse

# Vers un plus grand nombre d'agriculteurs/ une plus forte réduction?

Quelles politiques publiques actuellement?

- Diminution des autorisations de mise en marché des produits phytosanitaires



Nombre de substances actives autorisées en France  
Actuellement 290, dont 75 pourraient perdre leur autorisation dans les 5 prochaines années

# Vers un plus grand nombre d'agriculteurs/ une plus forte réduction?

Quelles politiques publiques actuellement?

- Diminution des autorisations de mise en marché des produits phytosanitaires
- Recherche et Innovation
  - Recherche fondamentale (PPR 2019)
  - PARSADA : 2024, 2025..
  - Ecophyto
  - BPI France,
  - Grand Defi biocontrole
- Aides aux agriculteurs
  - MAEC
  - Aides aux investissements
- Actions locales/régionales
  - Agences de l'eau (ex : Eau de Paris soutien à l'AB réduction de 77% des pesticides utilisées, coût 3 fois moins élevé que la dépollution)

# Comment faire évoluer les politiques publiques ?

- Maintenir un cap clair (la question des indicateurs..)
- Poursuivre les actions de financement en Recherche innovation
- Transformer les systèmes de conseil aux agriculteurs
  - Vers des systèmes de transfert horizontal
  - Elargissement DEPHY, groupes 30000, living labs
- Aider financièrement les agriculteurs
  - Améliorer les MAEC
  - Utiliser la PAC, plan national stratégique incitatif
  - Augmenter la RPD
- Aider les collectivités territoriales
  - RPD Agences de l'eau, AAC
  - Plans alimentaires territoriaux
  - Territoires d'innovations
- Quels autres leviers ?
  - Secteur du biocontrôle
  - Aides aux entreprises (diversification, numérique, agroéquipements)
  - Et ..